

8 mars 2022 : touTEs en grève !

L'idée d'une journée internationale des droits des femmes est née en août 1910, à la 11ème conférence des femmes socialistes à Copenhague. Le but est de mobiliser les femmes en lien avec les organisations ouvrières et de défendre la nécessité d'indépendance économique des femmes.

AU TRAVAIL

Aujourd'hui, les femmes représentent 90% du personnel de caisse des magasins d'alimentation, 70 % du personnel médical et de soutien, 67 % du personnel d'entretien. Nous sommes massivement des travailleuses précaires. Nous subissons au travail des violences économiques, sociales, sexistes et sexuelles liées à notre genre : salaires plus bas, temps partiels, harcèlement, viols...

Parce que nos salaires sont plus bas, si l'une des personnes du foyer renonce à son activité professionnelle pour s'occuper des tâches dédiées au foyer, c'est la femme qui le fait. Les femmes et les minorisé-es de genre qui perçoivent l'allocation adulte handicapé (AAH) la perdent une fois qu'iels se déclarent en couple avec une personne percevant plus d'un certain montant de salaire. Cela nous met en situation de dépendance et de vulnérabilité.

DANS LA SPHÈRE FAMILIALE

Tout le travail invisible et/ou dévalorisé (domestique, reproductif, éducatif...) est assumé à majorité écrasante par les femmes. Il est nécessaire au fonctionnement de notre système de société

patriarcal. Sa naturalisation, c'est-à-dire l'idée selon laquelle les femmes seraient destinées naturellement aux tâches domestiques et au soin des autres, permet de rendre normale une situation de surexploitation injuste et violente. Une violence sexiste qui sert le système patriarcal et le système de fonctionnement capitaliste.

L'EXTRÊME DROITE EN EMBUSCADE

Alors que plusieurs candidat-es d'extrême droite sont candidat-es à la présidentielle, que leurs propos sont sur-médiatisés, nous rappelons que le féminisme est incompatible avec leurs idées. L'extrême droite est un danger pour les droits des femmes et tous.te.s les minorisé.e.s de genre.

Dans le monde, lorsque Trump ou Bolsonaro ont été au pouvoir, ce sont les droits des femmes et des immigré-es qui ont été attaqués en premier. En Pologne ou en Russie, au nom d'une vision traditionaliste de la famille, le droit à l'avortement a été réduit. La nouvelle présidente du Parlement européen est anti-IVG. Notre lutte est une arme contre leur volonté d'oppression.

CONSTRUIRE LA GREVE FEMINISTE

Se mettre en grève, c'est mettre en évidence l'importance de notre place dans la société, tout en donnant de la visibilité à nos revendications pour celles et ceux qui ne peuvent pas arrêter de travailler. C'est créer une solidarité féministe et revendiquer ensemble notre droit fondamental à une existence digne et indépendante, une existence qui soit choisie. Se mettre en grève c'est exiger une société meilleure dans laquelle exister.

Texte rédigé par l'assemblée générale féministe de Grenoble et soutenu par :

AFA Grenoble, Alliance Citoyenne, Balance ton bar Grenoble, Cap Santé, Collectif collages féministes Vienne, Collectif collages féministes Grenoble, Collectif Riposte Lesbienne 38, DAL38, Femmes égalité (comité Lucie Baud), Grenoble Pride, Groupe Jeune du Planning Familial 38, LIFPL, Planning Familial 38, RITA, Serein.e.s, Collectif des syndicats du spectacle et de la culture CGT Isère, CNT38, FSU 38, IEL, Solidaires Isère, UEG, UNEF, EELV, Ensemble ! Isère, France Insoumise, Jeunes écologistes Grenoble, NPA, PAG38, UCL

RDV 15h40 - Hopital couple enfant, Quai Yermoloff, 38700 La Tronche